



Compréhension écrite

Wali Mohammadi, l'ombre afghane de Calais devenue citoyen français



À 22 ans, Wali Mohammadi est boulanger à Lille, passera le bac en janvier et rêve d'intégrer Sciences Po. Il y a six ans, il était une des ombres afghanes de Calais.

- Six ans après, quel regard portez-vous sur votre périple ?

« D'abord, ce livre rend hommage à la France, aux Nordistes¹, aux gens de Calais qui m'ont aidé. J'ai voulu raconter ce périple pour expliquer que derrière les fantômes qu'on voit marcher dans la rue, il y a toujours une histoire. S'ils sont là, ce n'est pas seulement parce qu'ils sont attirés par les lumières européennes. C'est parce qu'ils n'ont pas d'autres solutions. S'ils restent, ils finiront comme le reste de la famille, tués. Je suis né dans la guerre, j'ai grandi dans la guerre. J'ai perdu mon père, ma mère, une sœur et deux frères. J'ai juste voulu sauver ma peau. »

- Les passeurs, rencontrés sur votre parcours, aident-ils ou exploitent-ils ?

« Cette question est difficile. Bien sûr qu'ils sont là pour exploiter, pour faire leur business. Ce sont des gens cruels et sans pitié.

Mais ils m'ont aussi aidé à passer et ça m'arrangeait. Chez vous aussi, pendant la Deuxième Guerre mondiale, des gens se sont fait payer pour sauver des Juifs... »

¹ Les nordistes : les gens qui habitent au Nord de la France.



Compréhension écrite

- Que retenir-vous des bénévoles de Calais ?

« Ce sont des gens formidables, magnifiques. Malgré le mal qui parcourt le monde, il existe encore des gens avec du cœur. On ferme les frontières mais on ne peut pas fermer celles du cœur. Je serai reconnaissant jusqu'à la fin de ma vie. »

- Votre but était l'Angleterre. Pourquoi être resté en France ?

« Si je n'avais pas rencontré la famille Loeuilleux à Coulogne, je serais passé en Angleterre et ma sœur m'aurait accueilli. Mais quand je suis arrivé à Calais, début janvier 2003, j'étais crevé. Il neigeait. Les policiers arrêtaient tout le monde. Ça faisait trois mois et demi que je n'avais pas mangé un vrai plat chaud. Je me suis laissé emporter par le confort. C'était pour gagner du temps mais je me suis attaché à ces gens devenus ma deuxième famille. J'ai vécu là une renaissance. »

- Que pensez-vous du nettoyage de la jungle (djanghal dans les langues persanes signifie forêt) et des expulsions récentes pour Kaboul ?

« M. Besson² a voulu faire un coup médiatique. Il a fermé la jungle mais depuis, c'est encore pire. On n'a fait que déplacer le problème.

OK, les conditions de vie étaient mauvaises mais là, ils ont simplement décentralisé. Ça n'empêchera jamais les gens de revenir. Pour moi, les expulsions sont un crime. Comment peut-on renvoyer trois hommes dans un pays en pleine guerre ? Les Occidentaux envoient de plus en plus de forces armées et on dit que le pays est calme ! Tous les jours, cent personnes sont tuées et il n'y aurait pas de risques ? »

- Vous êtes désormais français, avez-vous envie de participer au débat sur l'identité nationale ?

« M. Éric Besson a lui-même un problème avec son identité. Il est passé de gauche à droite. Pour moi, la France est très bien comme ça.

Soyez fiers de votre nation, de votre civilisation. La France, c'est depuis toujours un mélange de tout le monde. Des Berbères, des Vikings, des Portugais... C'est ça la richesse de la France. »

- Un débat sur le voile intégral se pose aussi. Quel est votre avis ?

« La France est un pays démocratique, libre, pas un pays musulman comme l'Afghanistan où nous avons la tradition ancestrale de la burqa. Si j'étais resté en Afghanistan, ma femme l'aurait probablement portée. Ici, non. Pour moi, c'est plutôt le pays qui impose la pratique religieuse. »

² Eric Besson était le ministre de l'immigration, à l'époque.



Compréhension écrite

- Aidez-vous vos compatriotes qui galèrent dans la région ?

« Je ne peux pas ! En septembre, à la gare de Lille, j'ai passé une journée en garde à vue parce que j'avais offert un petit déjeuner.

J'aimerais aider mais je ne veux pas aller en prison. Alors, j'aide autrement. Tous les foyers de Lille ont mon numéro et quand un jeune a besoin, je sers d'interprète, je renseigne sur les démarches administratives. Voilà... »

- Que pensez-vous de la situation en Afghanistan ?

« Il y aura peut-être une démocratie dans cent ans. Mais une élection avec une petite opposition, c'est un début. Pour l'instant, les choses tournent comme du temps de l'Union soviétique. Les Afghans ne sont pas cons. Ils savent bien que Karzaï (le président réélu) est une marionnette.

Seulement, si les armées étrangères partent, ce sera un bain de sang. L'homme va manger l'homme. Les talibans sont plus forts et extrémistes qu'avant. On n'a pas l'espoir de voir la paix dans dix ans. Pas étonnant que la jeunesse soit forcée à partir. »

- Comptez-vous jouer un rôle pour l'Afghanistan ?

« J'aimerais aider mon pays. Les bénéficiaires du livre permettront d'aider les orphelins d'Afghanistan. Avec mes amis afghans de Calais et de la région, nous allons monter une association pour ça. Je sais ce que c'est que d'avoir le ventre vide. » ☒

(La Voix du Nord, 5.11.2009. Source :

[http://www.lavoixdunord.fr/France Monde/actualite/Secteur France Monde/2009/11/05/article_wali-mohammadi-l-ombre-afghane-de-calais.shtml](http://www.lavoixdunord.fr/France_Monde/actualite/Secteur_France_Monde/2009/11/05/article_wali-mohammadi-l-ombre-afghane-de-calais.shtml))



Compréhension écrite



Questions de compréhension

1. Dans le texte, on parle d'« ombres afghanes » ou de « fantômes dans la rue » pour évoquer les migrants. Pourquoi le journaliste et Wali utilisent-ils ces expressions ?

2. Pourquoi les migrants arrivent-ils en Europe, selon Wali ?



Compréhension écrite

3. Quel regard Wali porte-t-il sur les passeurs ?

4. À propos des bénévoles, Wali dit « On ferme les frontières mais on ne peut pas fermer celles du cœur. » Que cela signifie-t-il ?

5. Pour quelles raisons Wali est-il d'abord resté avec les Loeuilleux ?



Compréhension écrite

6. Wali dit que les expulsions des migrants en France sont un crime. Pourquoi ?

7. Quelle est la richesse de la France ?

8. Que pense Wali de la burqa en France ?

9. Comment Wali aide-t-il ses compatriotes en France ?



Compréhension écrite

10. Comment Wali décrit-il la situation en Afghan en 2009 ?

11. Comment veut-il aider les gens en Afghanistan ?



Compréhension écrite



Questions d'approfondissement

À travers cette interview, quelle image as-tu de Wali ? Que penses-tu de lui ?
